

# Le Salasse

Numéro 62 nouvelle série.

24 août 2006

Parfait JANS –Lillianes

Courriel : [parfait.jans@wanadoo.fr](mailto:parfait.jans@wanadoo.fr)

site Internet : <http://www.jans-aoste.org>

## AUTONOMISTES VALDÔTAINS REPARTONS DE L'AVANT !

Après la trêve estivale et le refus des états-majors de répondre aux exigences d'union de notre Vallée, les propositions doivent venir et monter de la base.

« Le Salasse » propose la création de trois commissions auxquelles il invite les valdôtains à participer sans discrimination et suivant leurs options et aptitudes personnelles.

Voici :

### 1° Commission de réflexion et de propositions concernant les conditions et la préparation d'un grand Congrès Unitaire des Autonomistes Valdôtains.

Les adhérents et représentants des mouvements autonomistes connus, les élus de tous les niveaux, ainsi que les citoyens intéressés par les travaux de cette commission sont priés de se faire connaître.

Nom ..... Prénoms ..... Âge.....

Adresse.....

Téléphone..... Courriel .....

\*\*\*

### 2° Commission de la Francophonie Valdôtaine concernant la réflexion et l'élaboration de propositions à soumettre au Gouvernement valdôtain en vue de la tenue d'Etats Généraux de la Francophonie en Vallée d'Aoste.

Sont invités tous les amis de la francophonie et du bilinguisme valdôtain.

Nom ..... Prénoms ..... Âge.....

Adresse.....

Téléphone..... Courriel .....

\*\*\*

### 3° Commission du Souvenir du Peuple Salasse concernant la nécessité d'élever un monument à ce peuple et de proposer une journée commémorative.

Sont invités tous les Valdôtains soucieux que soient bien établie la personnalité et l'identité de notre peuple.

Nom ..... Prénoms ..... Âge.....

Adresse.....

Téléphone..... Courriel .....

\*\*\*

# Lorsque les trois Mouvements autonomistes font la sourde oreille aux propositions d'Union

Dans le numéro 61 du « Salasse », les deux modestes Valdôtains que nous sommes, lançons un appel aux forces autonomistes de la Vallée qui ne peuvent se satisfaire de la division de notre peuple. Nous disions :

**« Des réformatrices ne suffiront pas à relancer l'autonomie fondée sur le fédéralisme.**

**Le sauveur capable de remettre de l'ordre dans notre Vallée, n'existe pas. Seul un concours des bonnes volontés autonomistes provenant de l'Union Valdôtaine, d'une Vallée d'Aoste Vive, d'un Renouveau Valdôtain, d'Associations régionales et locales ainsi que d'individualités valdôtaines, pourra réussir l'acte majeur de prendre à bras le corps un train en marche pour le replacer dans la bonne direction.**

**Tous ensemble ! Allons vers un Congrès fédéraliste et autonomiste  
pour redonner vie à l'Unité Valdôtaine !**

Le N° 61 a été envoyé dès le 4 août à l'Union Valdôtaine, à Vallée d'Aoste Vive, à Renouveau Valdôtain, et aucune de ces trois formations ne nous a répondu à ce jour 24 août 2006.

L'union des autonomistes ne serait-elle pas leur préoccupation première ?

**Parfait JANS & Pierre LEXERT**

Pas de réponse pour l'heure, tout au plus, « **Le Salasse** » peut-il publier ces extraits d'un article de Monsieur Guido Césal paru avant la sortie du N° 61. Mais est-ce vraiment un appel au dialogue ?

\*\*\*

Dans son éditorial du « **Peuple valdôtain** » du 27 juillet « **Cohérence et clarté** », le Président de l'Union Valdôtaine, Guido Césal, interroge les forces autonomistes d'opposition et cela nous semble tout à fait louable. Pourtant, les intentions sont-elles pures ? Voyons :

**« J'aimerais connaître par exemple leur avis sur : la défense de la spécificité valdôtaine à tous les niveaux, la modification du Statut d'autonomie, la révision de la loi électorale pour l'élection du Conseil de Vallée, le droit naturel de la Région Vallée d'Aoste à un parlementaire européen, la question relative à l'hôpital d'Aoste, la politique environnementale, le traitement des déchets, la politique industrielle, agricole, l'achat du Grand Hôtel Billia, etc. »**

Toutes des questions importantes, certaines fondamentales et d'autres d'une brûlante actualité. Rien à dire.

Plus avant dans son éditorial, Monsieur Césal précise ses intentions :

**« J'attends donc de connaître les différentes positions relativement aux thèmes cités. »**

A ce point, il est difficile de cacher notre surprise. Pourquoi « attendre » ?

Voyons, l'Union Valdôtaine, bien que sur le recul, détient encore le drapeau de la représentativité valdôtaine et dans ce cas, les questions posées ne devraient-elles pas être accompagnées d'une invitation du Président de ce mouvement à une rencontre publique, précise, datée, pour engager la discussion avec les autres formations autonomistes, sans perdre de temps ?

Comment « **s'engager pour sortir de la phase de confusion** » sans débattre et qui mieux que l'Union Valdôtaine peut prendre cette responsabilité ?

Comment exiger de ses interlocuteurs de « **reporter l'attention sur les problèmes et sur les moyens pour les résoudre** » lorsque les rênes du pouvoir sont entre les mains de l'Union Valdôtaine et de ses nouveaux alliés ?

L'opposition est dans son rôle lorsqu'elle pose des questions et c'est aux mouvements présents au gouvernement régional d'assumer leurs responsabilités. A chacun ses obligations.

Sans une invitation à la discussion, l'énumération des grands et petits problèmes posés à notre Vallée ne pourra s'orienter vers un échange constructif et concret ; sans une remise en cause des choix opérés pour gouverner la Région, il sera difficile de demander aux mouvements de l'opposition de les « résoudre » au lieu et place de ceux qui tiennent le gouvernail.

Jan Champer de Allanis

### **La nomination de Monsieur Laurent Viérin.**

Le Népotisme perdure, triste épisode.

Monsieur Césal, nouveau Président de l'Union Valdôtaine, commence bien mal son mandat. Voici ce qu'il a déclaré au sujet de la nomination de Monsieur Laurent Viérin à l'Assessorat à l'Education et à la Culture : « *On n'a pas suivi une logique de dualisme pour arriver au choix du nouvel Assesseur* ». Stupéfiante déclaration ! Encore deux ou trois affirmations de cet acabit et la crédibilité du nouveau Président s'envolera comme des bulletins de vote.

Sur ce même sujet, le « Nipote » a déclaré : « *En ce qui concerne le choix de l'Assesseur, sa nomination ne concerne pas absolument son père ou des pactes scélérats. Il s'agit d'un choix qui est la conséquence d'une évaluation personnelle, sans accords secrets.* » Battez tambour ! Ran, plan, plan ! Qu'on se le dise !

Prend-on les Valdôtains pour des demeurés ?

Monsieur Rini, Conseiller Régional de l'Union Valdôtaine jusqu'à cet événement, a donné un point de vue plus réaliste : « *Le poste d'Assesseur a été confié au fils d'un « chef » pour pouvoir équilibrer la présidence de la C.V.A. confiée à l'ancien Sénateur Augusto Rollandin.* »

C'est bien ce que tout le monde pense !

Conclusion : Dans un climat plus serein, la Vallée d'Aoste n'aurait pas manqué de promouvoir le jeune Laurent Viérin que nous estimons, mais était-ce raisonnable de sa part d'entrer dans ce jeu où la magouille domine ? Le voilà prisonnier d'un système qui se perpétue malgré le dernier Congrès. C'est bien dommage !

P.J.

[Le livre un instrument politique entre les mains de la Junte ?](#)

Au sujet du roman « [Sorcières, sorciers du Val d'Aoste](#) » n'attendez pas de le trouver dans les bibliothèques habituellement fournies par les services régionaux. Aucune commande n'est partie de la place Deffeyes. Il semble que la rancœur d'une défaite électorale soit plus forte que le souci de mettre entre les mains des Valdôtains des livres écrits en langue française. « Nella Valle d'Aosta la lingua francese è parificata a quelle italiana. (art 38 Statuto speciale) Monsieur Viérin que pensez-vous de cette situation ? »

### **Les contradictions de Monsieur Pastoret.**

Devant des congressistes surpris, Monsieur Pastoret, Assesseur au Tourisme, Sport, Commerce, Transport, a fait une belle et longue analyse : « *Le moment est venu de changer de direction, nous avons changé les règles, mais elles devront être notre traduction partagée d'une nouvelle aptitude permettant d'assurer le fonctionnement de l'Union, d'en gouverner les choix politiques selon les règles de la démocratie, de la transparence, de la tolérance, rassemblant les différentes tendances politiques...* » Fort bien !

Cependant rien ne va plus, lorsqu'il faut passer du discours à la pratique, car quelques minutes après ces belles paroles, Monsieur Pastoret enchaîne sur les réformes institutionnelles : « *Attention qu'on ne retombe pas dans ce piège et que le thème de la préférence unique, tant chéri aussi à l'intérieur de l'Union, par quelques-uns de nos amis, ne sera qu'un ultérieur moteur de conflictualité et pas d'apaisement.* »

Autrement dit, on écoute, on tolère, on veut bien rassembler, mais surtout que l'on ne touche pas à la base de notre système vicieux, sinon gare aux conflits ! Belle démocratie !

Au fait, Monsieur Pastoret n'était-il pas, et n'est-il pas encore, un membre influent d'une de ces « scuderie » qui tuent l'U.V. en manigançant leurs sales coups dans la pénombre ? Et ces « scuderie » ne vivent-elles pas de la politique clientéliste qui a fait tant de ravages en Vallée ? Et le clientélisme ne trouve-t-il pas son expression la plus vile dans le système des trois préférences lors des élections régionales ?

On comprend que Monsieur l'Assesseur soit attaché aux trois préférences, mais alors, de grâce qu'il ne nous dise pas que « *le moment est venu de changer de direction...* »

Les électeurs des 9 et 10 avril ont manifesté une volonté de changement que ne partage visiblement pas Monsieur Pastoret.

### « Le Peuple Valdôtain » dans un distinguo peu flatteur.

Dans un article paru dans son numéro 30, notre hebdomadaire prestigieux parle d'une rencontre à Rome entre les Présidents des Régions et le Ministre des Finances du Gouvernement Italien. Nous avons noté à cette occasion que « **Le Peuple** », décrit la présence du « *Président Caveri* », de « *Monsieur Leonardo La Torre, Assesseur* » et précise que « *les parlementaires de la Région* » assistaient aussi à la rencontre, sans toutefois citer leur nom.

Monsieur **Carlo Perrin**, Sénateur, et Monsieur **Roberto Nicco**, Député, ont pourtant été élus par un bel élan démocratique des électeurs valdôtains.

« **Le Peuple** » serait-il en désaccord avec le choix électoral au point de refuser de citer les noms des élus valdôtains ? Sommes-nous devant une nouvelle forme de censure ? A suivre.

### L'exemple d'un Fédéralisme dénaturé.

Les mardis d'Aoste donnent une bien triste image de la façon dont est gouvernée notre Région. Loin de la subsidiarité ! Nos braves syndics, guidés par leurs obligations et soucieux de faire avancer leurs projets au service de leur population, se retrouvent obligatoirement à Aoste, le mardi, pour quémander auprès du Président ou des Assesseurs concernés, une approbation, une prise en compte, un financement... car pas une seule réalisation municipale ne peut sortir de terre tant qu'Aoste n'a pas donné sa bénédiction. Bref, nous sommes devant un centralisme régional accompli !

Lorsque le courant inverse se produira et que le Président et ses Assesseurs, accompagnés des fonctionnaires spécialisés descendront à leur tour dans les communes, pour écouter, apprendre et, éventuellement, conseiller les élus communaux nous, nous nous approcherons du fédéralisme régional. Utopie ? Et pourtant les Statuts de l'Union Valdôtaine ne préconisent-ils pas « le fédéralisme global » ?

### Les voyages du « Nipote ».

Ces derniers temps le Président du Gouvernement régional voyage beaucoup et, nous semble-t-il, plus que de coutume. Certes, notre Gouvernement doit assurer la représentation de la Vallée au niveau européen, mais tout de même. Le Président du Conseil régional et les Assesseurs, ne peuvent-ils pas de temps à autre suppléer le Président du Gouvernement ? Attention ! l'homme n'est pas inusable et, de surcroît, il a aussi de nombreuses responsabilités (les plus importantes) à assumer sur le territoire !

Par exemple quel intérêt y avait-il d'aller se faire photographier à Paris auprès de Monsieur Abdou Diouf, Secrétaire Général de l'Organisation Internationale de la Francophonie, lorsque l'on connaît l'état de la langue française dans notre région ? L'Assesseur à la Culture et à l'Enseignement de l'époque ne suffisait-elle pas pour assurer une semblable mission ?

L'homme aspire, peut-être à de plus hautes fonctions ? Ce serait alors la manifestation d'un indéniable mépris pour les affaires quotidiennes de la Région ou bien est-ce une échappatoire pour on ne sait quels besoins personnels ?

Cessons de nous tourmenter. La vie répondra bien vite à ces questions, si elles existent. Soit tout rentrera dans l'ordre établi, la responsabilité des voyages sera mieux répartie et la Vallée sera bien mieux servie, soit la situation ira en s'aggravant et les appétits aux aguets ne manqueront pas de paraître au grand jour. Le mouvement « Stella Alpina » ne commence-t-il pas à ruer tapageusement dans les brancards ?

### L'ère des référendums.

Suite aux questions posées par notre bulletin « **Le Salasse** » N° 52 concernant les trois votes préférentiels en Vallée, des bombes fumigènes sont lancées d'un peu partout pour masquer la volonté de ne rien changer.

La question est pourtant simple : les trois votes préférentiels sont une atteinte à la démocratie et au secret du vote. Ils n'existent que pour compléter la politique clientéliste. Cette loi régionale doit être modifiée.

Un seul vote préférentiel est suffisant pour permettre à l'électeur de choisir son candidat préféré.

Or, tel parti propose d'ajouter à la loi électorale la parité des femmes ; tel mouvement propose le vote direct du Président de la Région pour en faire un petit dictateur, d'autres posent des conditions...

Chacun peut avoir des idées nouvelles concernant une loi électorale, mais lorsqu'il s'agit d'un choix pour la propreté, pour la liberté du vote, nul n'a le droit de renchérir avec des propositions qui risquent de tout faire capoter.

On nous dira ce que l'on voudra, mais ces gens-là ne veulent pas de la réforme du vote préférentiel.

Nous sommes surpris de trouver dans ces esprits troubles, des verts ou des autonomistes qui rejoignent, en définitive, les partisans de la scandaleuse politique clientéliste.